

LES SACREMENTS DE GUÉRISON (2) LE SACREMENT DES MALADES

Le texte le plus explicite sur le sacrement des malades se trouve dans l'Épître de saint Jacques (5, 14-16) : *"Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les anciens de l'Église et que ceux-ci prient sur lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade ; le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis."* Ce sacrement trouve aussi son fondement dans l'attitude de Jésus envers les malades, la guérison qu'il apporte concerne toute la personne, s'ils croient en lui, Jésus les libère de la maladie mais aussi du péché, *« Va, ta foi t'a sauvé »*. Quand les douze sont envoyés en mission, *« Ils chassaient beaucoup de démons, ils faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et ils les guérissaient »* (Mc 6, 13).



Le rituel de l'onction des malades est attesté au IIIe siècle et prend progressivement la forme de dernier sacrement des mourants associé à la réconciliation et au viatique. Du XIe au XIIe siècle, l'Église impose ses rituels et ses sacrements dans la vie quotidienne. En 1173, le sacrement des malades prend le nom "d'extrême-onction", c'était une bénédiction donnée par un prêtre à un mourant, elle devait agir pour le salut de l'âme mais elle était peu pratiquée. Dans le cadre de la réforme de la

liturgie initiée par le concile Vatican II, la liturgie du sacrement des malades, encore appelée onction des malades, est rénovée. Dès lors, il faut faire la différence entre le sacrement pour les malades et le « viatique » (pain pour le voyage) reçu par le mourant qui regroupe trois sacrements : la réconciliation, l'onction des malades et l'eucharistie donnée en viatique.

Le sacrement des malades a pour but de donner une aide spéciale au chrétien confronté aux difficultés d'une maladie grave ou de la vieillesse. Il rappelle la présence du Seigneur à ses côtés au moment des épreuves, raffermir la confiance, donne la force de supporter son épreuve et l'assurance qu'il la vit en proximité avec le Christ. Il se reçoit en communauté, en toute conscience soit au lit du malade soit au cours d'une messe en lien avec le Service Évangélique des Malades (SEM). Chez les personnes âgées, comme chez des personnes plus jeunes, il y a une demande très forte de ce sacrement comme soutien face aux souffrances de la vie.

Après un temps d'accueil et d'écoute de la Parole, le prêtre impose les mains sur la tête du malade et récite une prière, signe de compassion, de consolation et d'encouragement puis les onctions se font sur le front et sur les mains du malade, elles expriment que le sacrement est destiné à la personne malade dans sa totalité, comme être pensant et agissant et rappellent l'attention et la tendresse du Christ. La formule prononcée explique le sens du sacrement : *« Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »*. La liturgie se termine par la récitation du Notre Père.



L'huile tient une grande place dans la bible ; les anciens utilisaient un mélange d'huile d'olive et de vin sur les plaies, ce qui hydratait et réduisait le risque d'infection elle peut aussi être symbole de prospérité, force et bien-être, fête, consécration ou soulagement et guérison, un seul exemple : « *Il (le Samaritain) s'approcha, banda ses plaies (celles de l'homme agressé) en y versant de l'huile et du vin...* » (Lc 10, 34). Aujourd'hui encore, nous utilisons des huiles associées en cosmétique et les sportifs l'utilisent en massages pour décontracter leurs muscles, soulager les inflammations... L'huile pénètre alors la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps. Pour le sacrement des malades, c'est cette symbolique qui est retenue. L'huile des malades est bénite par l'évêque lors de la messe chrismale, un jour de la Semaine Sainte.



Le sacrement des malades est assez mal connu chez les chrétiens. En résumé :

- Il est célébré pour le profit du malade mais il est aussi un acte de foi de la communauté dans la victoire du Christ sur le mal.
- Il manifeste que le malade est toujours sous le regard du Christ et que la maladie n'est pas une punition, ni un signe de l'absence de Dieu. Le sacrement dit aussi au malade la solidarité de l'Église avec lui par sa prière et son intercession.
- Le malade qui célèbre le sacrement n'abdique pas sur le plan médical ; au contraire, il trouve une force supplémentaire qui peut favoriser sa guérison.
- Il est signe de la présence salvatrice du Christ qui apporte au malade le salut de toute sa personne, y compris le pardon des péchés.
- Il apporte au malade « un renouveau de confiance en Dieu et des forces nouvelles » pour vivre sa maladie en union au Christ (Rituel, note 54). Le Christ lui apporte la paix, le courage pour lutter contre le mal, la force pour vivre la foi, l'espérance et la charité dans sa situation.
